

Introduction générale

Le séminaire international sur le « chamelon » s'est tenu du 24 au 26 octobre 1999, à Ouarzazate au Maroc. Il a réuni au total 89 participants de 22 pays, en majorité des pays arides et semi-arides (depuis le Maroc jusqu'au Pakistan). Mais les pays du Nord étaient également présents (Allemagne, Grande-Bretagne, Suède, Etats-Unis, France). On peut considérer que cette rencontre a été un succès sur le plan scientifique comme on pourra en juger sur la bonne qualité générale des conférences et des posters présentés ici. Mais elle a également été le succès de la communication : pour le Cirad-emvt, sans doute du fait de la présentation du CD-Rom « le dromadaire » édité par le Cirad ; avec les partenaires privés qui ont parrainé généreusement cet atelier, notamment Biopharma, Novartis, Merial, Lamavet et surtout Sanofi (devenu Cesa) représenté par son Président-Directeur général qui a suivi la totalité des débats ; et avec la communauté scientifique des « camélologues », puisque cette manifestation a été l'occasion de la proposition du lancement de l'Association internationale des sciences camélines (International Association of Camelid Sciences - IACS) pour laquelle B. Faye et M. Bengoumi se sont chargés de la rédaction des textes fondateurs.

Alors pourquoi le chamelon et pourquoi à Ouarzazate ? Le thème du chamelon fait référence à un constat : le taux de survie du jeune dromadaire est l'un des plus faibles des espèces herbivores domestiques. Que ce soit le prix à payer d'une adaptation remarquable aux contraintes difficiles des milieux arides, cela est incontestable. Mais cela est aussi un frein non négligeable au développement d'une activité d'élevage qui retrouve après quelques décennies de marasme, un regain d'intérêt très sérieux de la part des éleveurs et des opérateurs économiques (il suffit de constater l'augmentation des effectifs depuis une dizaine d'années après une phase de déclin de près de 20 ans pour s'en convaincre). Il faut donc se donner les moyens d'améliorer la productivité de l'élevage camélin. Ce sont bien ces objectifs que poursuit le Cirad-emvt au travers de l'Ucec (Unité de coordination pour l'élevage camélin) qui, avec l'appui du Ministère de la Coopération a déjà organisé deux rencontres de ce type, à Paris en 1990 sur la reproduction (« Peut-on améliorer la reproduction chez les camélidés ? ») et à Nouakchott en 1994 sur la production laitière (« Chameaux et dromadaires, animaux laitiers »). Un séminaire sur le chamelon s'inscrivait forcément dans cette logique d'ensemble selon laquelle la productivité d'un troupeau dépend entre autres de sa capacité à se reproduire, à assurer la croissance du jeune au moment de l'allaitement et à maintenir en vie et en bonne santé les jeunes, « futur de l'élevage camélin ».

Le chamelon, maillon faible de l'élevage camélin, ou, simplement, individu existant dans une phase mal maîtrisée, mal gérée, mal connue des éleveurs et des chercheurs ? La faiblesse du nombre de références bibliographiques sur le chamelon témoigne, du reste, de cette méconnaissance et de la nécessité de stimuler des travaux tant sur la physiologie et la pathologie que sur l'élevage. Le séminaire d'Ouarzazate avait donc pour ambition de faire le point sur les travaux en cours et sur les perspectives. On trouvera, dans les recommandations finales, des propositions pour l'avenir des recherches dans ce domaine.

Le choix d'Ouarzazate ne relève pas non plus du hasard. Fruit d'une coopération maintenant ancienne entre l'Institut agro-vétérinaire de Rabat et le Cirad-emvt, la recherche caméline marocaine est aujourd'hui une recherche de pointe comme l'indique l'article sur l'analyse bibliométrique de ces dix dernières années. Si la collaboration franco-marocaine n'avait pas suffi, les relations d'amitié entre les deux instances organisatrices de ce séminaire auraient eu raison des éventuelles hésitations à organiser cette manifestation au Maroc. De plus, outre le cadre agréable aux portes du désert qu'offrait la ville d'Ouarzazate, les organisateurs ont trouvé dans cette région du Maroc, un accueil particulièrement chaleureux tant de la part des autorités locales (ville d'Ouarzazate, Office de la Mise en valeur agricole) que des habitants. Les facilités hôtelières d'Ouarzazate ont permis d'opter pour cette ville et pour cette région où l'espèce caméline joue un rôle évident dans l'activité rurale et éco-touristique du Sud marocain.

Les actes du séminaire reprennent les communications orales et les posters présentés au cours des deux journées de séances plénières. Les organisateurs remercient la Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux qui a accepté la publication des actes. Ils espèrent revoir les participants à ce séminaire lors d'une prochaine rencontre sur les sciences camélines.

*Bernard Faye
Chef du programme Productions animales, Cirad-emvt
Co-organisateur du séminaire d'Ouarzazate*